

Annexe 12 : 2018.04.24 – K3

- 1
- 2
- 3 MC : Alors, tout d'abord, c'est une question très large, qu'est-ce qu'évoque pour vous la vie
4 affective, relationnelle et sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ?
- 5 K3 : La relation affective ... pour moi c'est au sens large hein donc euh...c'est ...l'amitié, ça
6 fait partie un petit peu partie de l'amitié, ça c'est plus l'affective, non... relationnelle, c'est plus
7 dans le sens de ami. Alors, affective, pour moi, c'est suite à une personne qui est plus, plus
8 proche d'un résident euh donc, on en a plusieurs comme ça, euh disons des petits groupes qui
9 s'entendent mieux avec certains donc par exemple du centre de jour, il y en a 2-3 comme ça qui
10 se retrouvent qui sont principalement au centre de jour et même s'ils se retrouvent en centre de
11 jour ils veulent encore bien se retrouver le soir à table. Donc et d'ailleurs, ces temps-ci, ils se
12 retrouvent toujours ici à cette table-ci, ils ne sont qu'à 3, les autres, ils sont là-bas. Et ça c'est
13 depuis 1 ou 2 mois.
- 14 MC : Ah oui
- 15 K3 : Parce qu'en fait, il y avait, il y avait la table du milieu, c'était un groupe fort dynamique
16 mais qui... et les autres tables c'était plus calme et tout. Et qui était fort celui-là était fort,
17 comment expliquer cela, un peu trop dynamique en fait. Dire que chef, et c'est moi le chef et le
18 ton montait, montait, montait, donc on s'est dit que aussi pour que les autres puissent ...
- 19 MC : Oui
- 20 K3 : ... que ce soit un repas dans le calme, on a dit qu'ils pouvaient se retirer là. Mais, jamais
21 hein, ils sont allés là. Par contre, les autres sont venus ici.
- 22 MC : Ah oui.
- 23 K3 : Ceux qui étaient un peu plus calmes mais ...
- 24 MC : Qui avaient besoin de plus ...
- 25 K3 : ... qui avaient un lien affectif, eh bien se sont retrouvés ici.
- 26 MC : Ah ok.
- 27 K3 : Alors, au niveau de la sexualité, donc ça c'est quoi, c'est ce que moi je ressens aussi.
- 28 MC : Bien sûr
- 29 K3 : Le relationnel, c'est on se côtoie, c'est se côtoyer tous les jours, c'est sans plus des petites
30 phrases, bonjour, euh, tu as bien travaillé, euh... pour moi c'est le relationnel ça, hein et le
31 sexuel euh bah c'est la sexualité proche on va dire. Il y en a quelques-uns, il y en a qui se
32 masturbent mais des relations, relations inter hommes-femmes, ici, il n'y a pas.
- 33 MC : Il n'y en a pas ?
- 34 K3 : On n'en a pas, enfin moi je suis là depuis 30 ans, donc j'en ai connu, auparavant d'ailleurs
35 qui, euh donc ils s'étaient rencontrés ici et sur le lieu de travail parce qu'il y en avait, il y en
36 avait une bonne dizaine qui travaillaient dans un atelier protégé. Et à ce moment, à cette époque,
37 euh, les résidents s'en allaient dans la maison et se cachaient dans, dans la cave à légumes.

38 MC : dans la cave à légumes ...

39 K3 : et fricotaient un peu, à selon leur ... comment dire, euh ce qu'ils avaient comme relations
40 quoi. On n'a jamais su. Et nous, à l'époque, ça ne se disait... ça se cachait un petit peu.
41 L'institution n'était pas prête à accepter ce genre de relations. Parce que il faut se mettre dans...
42 c'était super catho ici.

43 MC : Ah oui, c'est bien de ...

44 K3 : D'ailleurs, c'est resté un petit peu comme ça dans le sens où hommes en bas, femmes au
45 2^{ème} étage et 3^{ème} étage, c'est les hommes de nouveau. Mais euh dans le temps, il y avait une
46 femme, parce qu'il y avait plus de femmes que d'hommes, il y avait une femme qui était au
47 3^{ème}. Oui, c'était la seule personne, oui. Mais comme elle était plus autonome, elle n'était
48 quasiment pas dans le groupe. Donc, voilà et donc on en retrouve à la cave qui étaient là. Et on
49 a une personne ici qui n'est pas euh... n'est pas dans l'institution avec une copine, euh mais
50 euh qui est à l'extérieur. Donc, c'est handicapé avec handicapé.

51 **MC : Oui**

52 K3 : Eh puis, dans les familles il y en a eu aussi... des échappatoires si on peut dire, mais sinon
53 ici on ne permet pas vraiment et ça ne se fait pas. Naturellement, ça ne se fait pas. Ils n'ont
54 pas... je ne vais pas dire qu'ils n'ont pas les besoins mais ... [Interruption] On ne peut pas dire
55 qu'ils n'ont euh... que ils sont en manque mais ils ... quand tu les vois, quand vous les voyez
56 comme ça, ils n'éprouvent, enfin on ne sait pas d'abord, en les voyant comme ça, on peut dire
57 qu'ils n'éprouvent pas le besoin mais ce n'est qu'une interprétation ça. Moi, je ne peux pas le
58 dire. Il y en a qui se sont réveillés, je vais dire, sur le tard.

59 MC : Ah oui ?

60 K3 : En se masturbant.

61 MC : Plus tard, alors, pas euh...

62 K3 : Oui. 68....

63 MC : Et comment ça se fait, enfin, vous avez une idée pourquoi ça s'est réveillé à cet âge-là
64 plutôt que ?

65 K3 : 68, même avant. Peut-être qu'avant il le faisait mais c'était dans la salle de bain, maintenant
66 c'est dans sa chambre. Il revient du boulot et hop un petit quart d'heure sympathique et ...

67 MC : C'est ça.

68 K3 : Et donc voilà, et ça, peut-être que nous on ne le voyait pas dans le temps, mais c'est parce
69 qu'on ne faisait pas le, on n'allait pas systématiquement après quand il revenait du boulot, on
70 ne passait pas dans la chambre à ce moment-là. Peut-être qu'il le faisait. Donc, maintenant on
71 a instauré un paravent, parce que si... son compagnon parce qu'ils sont parfois à deux, c'est
72 rare quand ils sont tout seuls, donc si son compagnon de chambre est là, qu'il arrive dans la
73 chambre et qu'il est en plein exercice comme on dit, voilà En plein acte sexuel ben... Du
74 coup, il peut être, l'autre peut Peut mal le prendre hein s'il a eu pendant son enfance des
75 problèmes... Il faut faire attention hein de ce côté-là.

76 MC : Oui, euh puis ce n'est pas forcément ...

77 K3 : Même si c'est la vie, comme on dit, beh euh, il faut quand même faire attention. Parce que
78 l'autre ... Comment il peut ressentir ce truc ? S'il n'a pas vécu ça... si c'était tabou chez lui. On
79 ne sait pas tout hein sur la jeunesse de ces résidents, on ne connaît pas tout. Pourquoi ? Parce
80 que dans le temps, c'était vraiment tabou hein. Donc pour les gens qui sont dans les 70, c'était
81 tabou, hein. Ça c'est clair.

82 MC : Et du coup, suite à ça, vous avez instauré un paravent pour qu'il puisse quand même avoir
83 son intimité.

84 K3 : ET pour lui, ET pour l'autre.

85 MC : C'est ça, pour les deux.

86 K3 : Pour les deux. Parce que bon, pour nous il peut continuer, ce n'est pas un problème s'il en
87 a besoin. Il peut continuer mais on a instauré des codes aussi. Donc, lui on va dire donc qu'il
88 est en pleine action, et bien : il doit fermer la porte d'abord, ça c'est une chose, et celui qui va
89 entrer dans la chambre doit frapper. Donc, à ce moment-là et bien celui qui est dans l'action, et
90 bien il sait qu'il y a qu'il y a quelqu'un qui va arriver et bon il range comme on dit. Voilà.

91 MC : C'est ça. Ok. Il y a d'autres codes ou règles qui ont été instaurées ?

92 K3 : Par rapport à ça ?

93 MC : Soit par rapport à cette situation, ou soit par rapport à une autre situation ?

94 K3 : On a eu aussi un des résidents donc ce second-là qui est avec une copine d'ailleurs, parfois
95 elle vient loger. Maintenant, c'est très rare mais il fût un temps elle venait plus souvent, elle
96 venait plus souvent le week-end et elle logeait ici.

97 MC : Et là, comment vous mettiez ça en place, il avait une chambre seul ?

98 K3 : Non, pas une chambre seul, non pas ici, non les chambres sont... Maintenant, lui il en a
99 une mais ... je ne vais pas dire que c'est un réduit mais c'est une toute petite chambre. Enfin,
100 c'est impossible de mettre deux lits déjà et l'avoir tous les deux dans le même lit, je crois qu'il
101 y en a un qui tombe hein [rire K3 et MC]

102 MC : Et du coup alors pour l'inviter cette dame ?

103 K3 : Ah ben de temps en temps, quand il est en demande on le fait, mais elle réside alors dans
104 une des chambres des filles.

105 MC : Ok, c'est ça. Il y a quand même cette séparation.

106 K3 : Il y a quand même séparation

107 MC : Et à cette séparation.

108 K3 : Ici, c'est cette séparation, je ne sais pas si c'est en fonction du sexe ou bien de la place ou
109 bien des deux.

110 MC : C'est ça, vous ne savez pas si c'est [coupé par K3]

111 K3 : Je ne sais pas vraiment, je ne sais plus, je ne sais plus si ça a été ... Mais, par contre, une
112 fois c'est en ... c'était lors des vacances il avait fait une demande pour reloger dans la même
113 chambre et ça il a pu.

114 MC : Il a pu.

115 K3 : Oui, c'était dans le même lit je crois, je ne sais plus.

116 MC : Et c'était discuté donc la dame, elle est chez ses parents ou dans une autre institution ?

117 K3 : Dans une autre institution.

118 MC : Et alors la discussion pour s'ils pouvaient être dans la même chambre ça avait été discuté
119 avec l'autre institution ou les parents de l'autre ... enfin les parents peut-être ?

120 K3 : Ça je ne sais plus, ça je ne saurais pas vous aiguiller là-dessus. Mais je sais que bon, elle
121 téléphone tout le temps, ça oui mais je vais dire qu'il est ..., moi je crois que c'est plus euh...
122 dire, j'ai une copine mais euh ne pas passer plus loin, parce que quand elle téléphone, il dit :
123 « Oui, bla-bla et puis bon, je dois m'en aller ». Donc, pour moi ça va pas plus loin Cee n'est
124 pas vraiment le sexuel, la vie sexuelle...

125 MC : C'est l'affectif et le fait d'être lié...

126 K3 : Oui, l'affectif, le lien, le fait d'être ensemble euh ... de faire des choses ensemble euh...
127 mais vraiment le sexe, c'est des petits câlins. Je dirais plus des câlins.

128 MC : C'est ça oui.

129 K3 : Mais il y en a une, elle a eu une relation avec un gars de l'extérieur, ça oui.

130 MC : Comment c'est ... quel est le contexte ?

131 K3 : Elle a eu un enfant

132 MC : Ah, elle a eu un enfant ?

133 K3 : Oui. Mais on l'a fait partir évidemment dans le temps c'était, ça ne se faisait pas

134 MC : Oui, c'est ça.

135 K3 : C'était tout à fait ..., oui oui. Ca, je l'ai su parce que bon, j'étais, j'ai fait aussi un travail,
136 donc j'avais fait un travail, j'ai fait mes études d'éducateur quand j'étais ici et donc j'avais pris
137 2-3 résidents et donc voilà c'est comme ça que je l'ai su en allant chez les frères et sœurs. Donc,
138 je l'ai su par là.

139 MC : Ah oui, donc, sinon ce n'était pas dit en fait ?

140 K3 : Non, non, on ne l'avait jamais su à l'admission. C'est moi qui l'ai révélé.

141 MC : D'accord. Ah, c'est marrant, enfin c'est marrant de mettre ça sous le silence.

142 K3 : C'était embêtant, parce ce que je ne pouvais pas le dire. Alors, on se posait des questions
143 pourquoi elle avait des relations comme cela avec euh les enfants.

144 MC : Très fort, c'était marqué ?

145 K3 : Oui, elle regardait tout le temps les enfants : « Tu as vu le petit là ». Et encore maintenant
146 hein.

147 MC : Encore maintenant ?

148 K3 : Oui, quand elle va chez des gens, elle va en activité, elle est portée vers les enfants. Parce
149 que ça a été une rupture

150 MC : Oui, c'est ça.

151 K3 : Ben oui

152 MC : Et alors, vous mettez quelque chose [coupé par K3]

153 K3 : Elle en a déjà parlé, hein de ça, oui oui, oui.

154 MC : Et du coup vous mettez, vous en parlez avec elle, est-ce qu'il y a une prise en charge pour
155 ça ?

156 K3 : On n'en parle plus maintenant, on n'en parle plus. Elle en a parlé beaucoup tout au début.
157 Moi, j'avais des conversations, elle m'en parlait...souvent. Et puis je lui disais, je dis : « Tu
158 aimes bien les enfants ? » Et elle me dit : « oui, j'aime bien les enfants, c'est euh ... ». Et puis
159 c'est comme ça un peu que j'ai creusé un petit peu. Et puis quand je l'ai prise pour mon travail,
160 j'ai un petit peu creusé encore plus quoi et donc elle, les sœurs ne l'avaient jamais dit non plu
161 ... aux personnes... jusqu'à ce que j'ai dit : « Ça aurait été bien que vous nous le dites lorsque
162 vous êtes venues avec elle, parce qu'il y a tous des comportements qui sont liés à ça en fait ».

163 MC : Oui et que ce n'était pas expliqué.

164 K3 : Oui, oui.

165 MC : Et pourquoi maintenant, vous n'en parlez plus ? Je n'ai pas compris.

166 K3 : Parce qu'elle n'est plus en demande. Non, elle n'est plus en demande. Parce qu'on ne va
167 pas réveiller non plus des choses qui ... [interruption]. Qu'est-ce que je disais ? Ah oui ça a été
168 fait un petit peu mais vous savez il ne faut réveiller les choses parce que ce n'est pas toujours
169 très bon non plus. On peut le faire au début si elle en parle, il faut être à l'écoute mais il ne faut
170 pas continuer à ressasser, parce que peut-être pour elle c'est dur hein. Quand c'est elle qui le
171 soulève, ok vous pouvez répondre et tout. Si elle n'en parle plus, il ne faut pas réveiller, c'est...
172 c'est encore lui faire réveiller un mauvais ... un mauvais souvenir même si oui, enfin il ne vaut
173 mieux pas, parce qu'elle va se faire du mal déjà. Et nous aussi, on va lui faire du mal, donc je
174 trouve ça un peu... mais sinon dans les relations qu'on avait enfin avec les gars ... [silence] il
175 n'y a pas vraiment d'autres personnes.

176 MC : C'est ça.

177 K3 : Non, il y en avait très peu, alors on en a une, il y en a une qui maintenant, il y a 2 personnes
178 qui sont allées dans des centres plus légers on va dire et euh ils sont là avec des copains
179 extérieurs.

180 MC C'est ça.

181 K3 : Là, c'est un petit peu plus profond.

182 MC : Ok.

183 [Interruption]

184 MC : Est-ce que vous avez déjà été confrontée à des situations euh ... de personnes
185 homosexuelles ou euh donc une homosexualité avérée ou par défaut, je ne sais pas ... du coup,
186 entre hommes ou des relations... ?

187 K3 : Non, entre hommes ici non.

188 MC : Ou entre femmes

189 K3 : Non, ben attends non. On a eu dans le temps ... des résidents qui étaient un peu plus
190 pervers et un qui s'était promené dans le, dans le, du côté des femmes et là on avait eu un... et
191 qui a choqué du coup, eh bien, elle a dû partir.

192 MC : La dame ?

193 K3 : Oui, enfin les parents l'ont retirée.... Oui, ça a été jusque là, oui.

194 MC : Parce qu'elle était choquée en fait ?

195 K3 : Oui, et ça s'est représenté en fait plusieurs fois. Donc, il est rentré dans sa chambre, et on
196 savait très bien ce qui s'était passé parce que nous on est arrivé à ce moment-là et elle a été
197 choquée, elle a été un peu retournée comme on dit.

198 MC : Oui, oui.

199 K3 : Donc, le père l'a su et il l'a reprise, sa fille, c'est comme ça qu'elle a .. sinon tout le monde
200 termine ses jours ici ou alors si vraiment comme les derniers, non le tout dernier il a terminé
201 ses jours là et dans les autres euh... il y en a un qui a terminé ses jours ailleurs parce qu'il... on
202 n'a pas toujours, on ne peut pas toujours suivre une personne handicapée si elle a d'autres, euh
203 comment dire...

204 MC : handicaps associés ou troubles associés ?

205 K3 : ou bien physiques. Il n'y a pas que le mental, hein. Il y a le physique donc voilà. Et donc,
206 ça c'est la personne qui l'avait surprise dans sa chambre et nous après on l'a surpris, on les a
207 surpris tous les deux en fait.

208 MC : OK.

209 K3 : Ça, c'était le grand truc.

210 MC : Et comment ça a été vécu en fait par l'équipe et pris en charge par l'équipe ?

211 K3 : On a dû ET le mettre dehors et elle, elle est partie. Et ça c'est le père qui est venu, qui est
212 venu la rechercher.

213 MC : Oui.

214 K3 : Donc, ça, ça a été quand même hard pour nous, hein. Parce que ça donne une mauvaise
215 image hein.

216 MC : Aussi, oui.

217 K3 : Mais lui il a été interné dans un, comment dire, ... allez dis ... C'est un ...

218 MC : C'est un centre psychiatrique ?

219 K3 : Oui. Et il est allé là après parce que c'était, on... on n'en pouvait plus. Vous savez c'est
220 des airs comme ça enfin un peu qui vous rentrent dans votre intimité là c'est horrible.

221 MC : Oui, et c'est [coupé par K3]

222 K3 : Quand il vous regarde dans les yeux alors comme ça ...

223 MC : Oui, c'est impressionnant.

224 K3 : Oui, c'est très impressionnant.

225 MC : Et en fait, c'est suite à ça, suite à cet événement-là qu'il a été dans ce centre psychiatrique ?

226 K3 : Oui, oui.

227 MC : Et c'est qui qui a décidé ça, le médecin, l'équipe ?

228 K3 : Ah ça, je ne sais plus du tout parce que ça remonte à un petit peu hein. Je ne sais plus du
229 tout qui à euh, mais il fallait faire quelque chose de toute façon parce qu'on ne pouvait pas le
230 garder chez nous, s'il le faisait avec une, il ... et en plus en fait lui il était... il se ... c'est comme
231 un pouvoir. Hier il était comme ça [fait un geste] et c'était une fille qui se... quand elle se
232 retrouvait devant le miroir elle disait tout le temps : « Si je suis handicapée c'est de votre
233 faute ». Elle visait ses parents et alors on se demandait « A qui tu parles ? », « A papa et
234 maman. » C'est dur hein ça ?

235 MC : Oui.

236 K3 : Donc, en même temps, elle avait des moments de lucidité, on dirait, et donc elle était plus
237 fragile elle.

238 MC : Oui, très vulnérable.

239 K3 : Oui, du coup, c'est, hein c'est plus dur aussi si elle a ce genre d'attouchements ...

240 MC : L'impact est fort, quoi sur elle.

241 K3 : Oui, donc elle a été le répéter en fait. Nous, ce n'est pas nous qui l'avons dit. C'était ...
242 donc ... voilà du jour au lendemain c'était parti.

243 MC : Oui,

244 K3 : Il reprenait sa fille. C'est comme ça, hein parce que dans le temps, comme c'était caché et
245 en même temps on les surprotégeait tellement, encore pire que maintenant. Encore maintenant
246 il y en a, mais ce sont des gens qui sont déjà âgés ou qui arrivent à 65, 68 ou les 70, donc c'est
247 normal qu'ils agissent comme ça puisqu'ils sont encore de l'autre époque.

248 MC : Oui, et quelle évolution vous ... Cette situation-là par exemple ; si elle se reproduisait
249 aujourd'hui, quelle seraient les différences dans la prise en charge ou dans l'effet que cela aurait
250 eu sur [coupé K3]

251 K3 : Et bien, moi je dis que c'est l'évolution, il y a l'évolution dans la sexualité, c'est-à-dire
252 que maintenant les parents sont en ouverture, c'est l'ouverture, donc ils acceptent, enfin
253 accepter, ils commencent à s'ouvrir sur le monde sexuel, je ne dis pas qu'ils acceptent.

254 MC : Oui

255 K3 : C'est encore maintenant, on s'ouvre un petit peu vers ça mais maintenant on dit les
256 personnes handicapées ont le droit de s'exprimer pour tout.

257 MC : On leur donne la parole.

258 K3 : On leur donne la parole et d'ailleurs ici on fait des groupes de paroles. Et on parle de ça
259 aussi, on parle oui, on parle de ça, mais c'est, je ne sais plus, c'est tous les je ne sais plus, X
260 temps avec la psy et un éducateur.

261 MC : Et c'est... SUR la sexualité spécifiquement ou c'est de tout ?

262 K3 : Non, pas spécialement, c'est de tout, on parle de tout en fait, donc c'est pour donner la
263 parole aux résidents, parce que c'est vrai qu'avant on était obligé de faire euh un groupe de,
264 c'est un conseil des usagers ... une fois par mois on avait ça. Et maintenant, s'il y a une fois par
265 an, c'est bon.

266 MC : Ah ?

267 K3 : Oui, ce n'est plus tous les mois. Allez on va dire tous les 6 mois, parce que c'est une
268 obligation. Oui, c'est une obligation de la COCOF de le faire. C'est pour cela qu'on le fait.
269 Mais parce que, notre ... dans le temps c'était plus pour dire : « Qui veut faire la vaisselle ? On
270 va changer les groupes. ». C'était un peu superficiel comme ça. Mais encore une fois, c'est
271 suivant le temps. Dans le temps, on était comme ça, on ne creusait pas, donc la sexualité elle
272 euh... elle évolue, avec les personnes.

273 [Interruption]

274 K3 : Et donc, comme je disais, le travail évolue et comme euh... on est plus... dans les
275 institutions, on est plus ouvert à dialoguer avec, puisqu'ils sont en demande, s'ils sont en
276 demande, on ne va pas réveiller s'ils sont pas en demande. Mais on le fait si ça se réveille chez
277 eux quoi.

278 MC : Et donc, avant quand il y avait des demandes, euh l'institution évitait d'y répondre ?

279 K3 : Evitait oui, on évitait et on le laissait, on en parlait pas trop.

280 MC : On étouffait un peu...

281 K3 : Oui, on évitait un peu l'affaire, on disait, on détournait la conversation, on détournait. Mais
282 c'est tout, on ne les interdisait pas mais on n'allait surtout pas les encourager. Ici, c'était très
283 catho, hein, moi j'ai suivi l'évolution de, parce qu'ici la directrice maintenant, c'est le jour et
284 la nuit avec euh la toute première.

285 MC : Oui ?

286 K3 : Ah oui mais on avait un ..., dans le Conseil d'Administration, donc celle qui a créé la
287 maison, c'était la maman d'une des résidentes puisqu'elle l'a créée pour sa fille.

288 MC : Ok.

289 K3 : Et là plus catho que ça tu meures.

290 MC : Ah, ah, ah. Mais du coup, non seulement, c'était catho mais non seulement elle était
291 parente d'une résidente et du coup, c'était double frein en fait ?

292 K3 : Du coup, c'était fermé. Oui, parce qu'on a vu la différence entre elle et sa fille qui a repris
293 le flambeau après son décès, elle a repris le flambeau comme délégué du Conseil
294 d'Administration.

295 MC : Et là on sentait ...

296 K3 : Oui, une différence. Là, il n'y a pas photo comme on dit, hein. Ah non, ça c'était ...

297 MC : Et pourtant, c'était encore de la famille d'une des résidentes.

298 K3 : Ah oui, elles étaient à 2 sœurs, ou 3 sœurs et euh... c'était le personne la plus dynamique
299 déjà et qui voulait changer ...

300 MC : Faire la révolution quoi !

301 K3 : Elle n'était pas du tout catho, elle. Donc, c'est grâce à elle que on est arrivé à une évolution
302 progressive. Donc euh ... maintenant euh ... on ... s'ils sont en besoin ben hop ! Mais s'ils ne
303 demandent rien, on ne va pas pousser. Mais on est prêt. Maintenant on ne va pas aller...
304 maintenant il y en a un... il y en a un quand même qui euh... irait bien à la ... au midi ou bien
305 au Nord...

306 MC : Oui, c'est ça. Et il a déjà fait la demande ?

307 K3 : Oui.

308 MC : Et alors comment vous avez répondu ?

309 K3 : On n'est pas tous aux portes pour choisir pour euh pour aller. Faut voir aussi si l'équipe
310 est prête parce qu'il n'y a pas que par rapport à lui, il y a par rapport à l'équipe hein. Il y en a
311 quand même beaucoup qui ... qui n'ont pas trop envie.

312 MC : Donc il y a encore dans l'équipe un peu de ...des avis qui divergent. Certains seraient
313 plus ...

314 K3 : Oui, plus dans le non que...

315 MC : Ok. Et du coup alors, quand il a fait la demande ?

316 K3 : Quand il ne le fait pas ... Parce que se masturber, ça il ne fait pas. Euh... Mais euh...
317 alors.. il se met dans les revues porno. Et là, il les feuillette, il les regarde. Chaque fois il se
318 promène avec son rollator et il a sa revue. Mais quand même la direction a demandé de ne pas...
319 se promener tout le temps ... parce qu'il y a des personnes extérieures donc euh ... il faut quand
320 même respecter aussi ... et puis il faut respecter les autres résidents hein. Il ne vit pas seul ici.
321 Donc dans un sens c'est bien d'aller ailleurs parce que ... s'il éprouve son besoin et qu'on lui
322 donne, c'est bon mais euh ... comment dire euh dans un autre sens, ici non, ce qui est logique
323 parce qu'il n'est pas seul dans l'institution.

324 MC : Dans là autour de ça vous avez mis une certaine règle alors.

325 K3 : Il peut très bien aller voir ses revues là-bas, dans sa chambre. Il y va souvent. Donc il peut
326 très bien le faire mais là, à la vue de tous les résidents, il y a peut-être des résidents, on ne sait
327 pas, ils sont peut-être très très fragiles, donc euh ... on ne peut pas imposer une situation comme
328 ça aux autres.

329 MC : Et quand il faisait la demande pour aller voir quelqu'un donc vous en avez ...

330 K3 : Oui, on en a discuté, on a passé une réunion ou deux là-dessus.

331 MC : Et la conclusion alors de ... de votre intervention ou non-intervention ?

332 K3 : Eh bien que ... on a laissé ... on a étouffé un petit peu l'affaire. On n'a peut-être pas
333 répondu à sa demande. Maintenant il n'en parle plus. Donc euh... bon c'est peut-être la revue
334 qui a... germé hein hein [rire K3] On n'en sait rien. Mais je sais bien que lorsqu'il Parce
335 qu'il a changé de home. Donc il était dans un, dans une... dans l'ASBL il était dans une autre
336 institution, et euh je crois que là il les accompagnait... je ne sais plus. Et donc dans chaque
337 home, dans chaque résidence, de toute façon il y a une politique différente, une résidence n'est
338 pas l'autre parce que ça dépend de la population aussi qu'on a. Si on a que des hommes, avant
339 il y avait un... une résidence qui n'avait que des hommes. Maintenant ils ont accueilli une
340 femme donc euh déjà c'est... c'est ... c'est un peu le je ne vais pas dire la révolution mais
341 maintenant je crois qu'ils en ont 2-3 mais ça réveille aussi les hommes de l'autre côté.

342 MC : Mais bien sûr oui.

343 K3 : Donc voilà, encore une fois c'est une évolution. Pourtant là-bas, de ce côté-là, ce n'était
344 pas si catholique ou bien je ne les connais pas trop. Enfin pas de l'institution mais dans les
345 délégués. Parce que ... tous les délégués ils avaient une personne handicapée dans le home donc
346 c'est vraiment ... euh je ne vais pas dire familial mais c'est un peu ça quoi le...

347 MC : Donc dans le conseil, chaque personne était liée à ...

348 K3 : Même dans le centre de jour.

349 MC : Même dans le centre de jour ?

350 K3 : Oui. Il y a un délégué qui avait son fils là.

351 MC : Oui, donc il y avait un parti pris très clair.

352 K3 : Oui, aussi. Parce qu'ils ... « Si c'est mon enfant qui est là donc je dois faire ça pour MON
353 enfant ».

354 MC : Oui, ils voyaient ...

355 K3 : Ici non, ce n'était pas POUR son enfant et quand on disait quelque chose, elle était un peu
356 fermée hein. Mais bon, un peu avec des œillères tandis que la sœur pas. Elle était beaucoup
357 plus... elle est ... elle demandait comment ça allait, qu'est-ce qu'il fallait changer, elle me
358 demandait pour les couleurs du ... du mur alors que ça avec la mère, vous oubliez hein.

359 MC : C'est ça. En même temps, c'est vous qui y passiez du temps et les résidents qui y vivent.

360 K3 : On avait demandé l'avis des résidents hein ici.

361 MC : Oui parce que c'est pour eux.

362 K3 : Mais tout ça évolue, tout.

363 MC : Oui, c'est ça.

364 K3 : On part de ... du ... de la petite chose à la plus grande hein donc euh... c'est... non, c'est
365 chouette.

366 MC : Et du coup j'aurais une question sur un peu un autre registre. Euh... dans quelles mesures
367 le fait d'être dans leur intimité influence sur l'accompagnement que vous pouvez avoir sur euh
368 la vie affective et sexuelle ?

369 K3 : Euh... Par rapport à moi ? Ou bien par rapport...

370 MC : Vous ou ce que vous pensez.

371 K3 : Alors moi je vais dire Parce que parfois on a des... donc on a des stagiaires hein.
372 Maintenant on a dû mettre une règle. On accueille les stagiaires de terminale euh de ... euh
373 secondaire inférieure, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

374 MC : En sixième année ?

375 K3 : En sixième année. Et donc elles terminent pas un ... c'est la dernière année, ils peuvent
376 bifurquer par un stage. Et euh donc ... et puis il y a les A1 qui font à Defré en éducateur
377 supérieur et donc voilà. On a eu une fois un collègue donc il pouvait superviser les hommes et
378 les femmes. Et on a eu une fois un souci avec les A2. Donc c'est inférieur. Et ... qui était
379 choquée. Quand elle a vu le sexe de l'homme. Et donc du coup, on a établi une règle euh ...
380 qu'on ne devait plus euh ... que les A2 ne devaient plus faire les toilettes des hommes.

381 MC : Ah oui.

382 K3 : Parce que de manière générale, il y en a qui ont 17 ans.

383 MC : Qui sont fort jeunes.

384 K3 : Et il n'y a rien à faire, même si les femmes sont plus mûres que les hommes à cet âge-là,
385 il y a toujours 2-3 hommes et donc euh ... ben ... voilà, ça l'avait choqué et voilà. Maintenant...
386 parce que c'est aussi nous hein qui sommes euh... un peu responsable donc maintenant on a
387 assuré nos arrières.

388 MC : C'est ça. Donc ça c'est par rapport aux stagiaires.

389 K3 : Ça c'est par rapport au stagiaire. Par rapport à nous en tant qu'éducateur, moi j'ai travaillé
390 dans... avec des résidents euh... qui étaient non seulement handicapé mental mais handicapé
391 physique en même temps et c'était des enfants jusqu'à 18 ans. Moi j'étais dans un groupe de
392 moyen. Euh... et je ne pétais pas un mot parce qu'eux non plus. Mais il y en avait une qui se
393 masturbait, l'autre qui cherchait les vitres, l'autre qui pissait sur tout ce qui bougeait et euh le
394 quatrième il rigolait comme un sot. Il était toujours plié en deux et alors, il y a un trisomique
395 qui faisait ça [tape sur la table] et jetais tout en l'air. Donc euh ... et alors à midi pour se
396 décharger entre nous, on rigolait. Il fallait rire de ces situations-là. Moi je n'ai pas été vraiment

397 très choquée. Quand je suis venue ici, ben le temps de m'habituer à tout... mais ça ne m'a pas
398 vraiment dérangé parce que j'ai déjà travaillé plusieurs fois avec euh ... donc euh non. Mais
399 donc par rapport aux stagiaires, oui. Par rapport aux... aux ... autres éducateurs ben ça
400 dépend... ça dépend de chacun, si on est plus fragile, si on est plus timide euh... on peut
401 vraiment être choqué mais bon comme on travaille, moi je ne sais pas les autres, je ne sais pas
402 comment ils réagissent et EUX, les résidents, certains aiment bien leur intimité hein. Oui, on
403 en a quand même pas mal hein ici.

404 MC : La pudeur....

405 K3 : Oui. Leur pudeur. Ici on en a un qui ... et tout au début il ne voulait pas les femmes hein.
406 Maintenant euh ... mais sauf quand bon on est que des femmes par exemple le week-end.
407 Parfois on était que des femmes le week-end à travailler donc il était bien obligé.

408 MC : Oui. Fatalement.

409 K3 : Donc voilà. Mais quand on peut donner, quand il y a un homme, on leur demande, on dit :
410 « Tu préfères que ce soit ... ». Et si ils veulent que ce soit une autre femme que moi par exemple,
411 eh ben ils ont fait la demande, c'est tout. Mais on ne peut pas imposer sa présence non plus. Et
412 il y en a qui prennent leur douche seul, comme ils sont gênés, on les laisse quoi quand ils
413 prennent leur douche. Mais il faut quand même avoir un œil dessus dans le sens où parfois ils
414 ne se lavent pas. [rire K3] Donc on est un peu obligé d'être là.

415 MC : Oui, intervenir un minimum, c'est ça.

416 K3 : C'est ça. Mais euh moi j'ai découvert aussi que les autistes, ils étaient très ... très prudes.
417 Et il n'y a rien à faire. Mais sinon euh ... On en a quand même 5-6 comme ça. Par exemple, les
418 trisomiques pas. Ca On peut tout faire. Il n'y a rien à demander. On ne peut pas dire tout
419 faire mais ils ne sont pas très ... non vraiment je trouve.

420 MC : Et dans quelles mesures, le faire d'entrer dans leur intimité à certains moments influence
421 sur la confiance qu'ils peuvent avoir vis-à-vis de vous à parler, à s'ouvrir, à faire des demandes
422 particulières ?

423 K3 : Ben par exemple, quand on les supervise, il y en a certains qui disent : « Ah ben regarde,
424 j'ai quelque chose là, j'ai des boutons. Euh ... qu'est-ce que j'ai ? Je dois aller chez un
425 médecin. » Maintenant il faut faire la part des choses parce qu'il y en a qui se plaignent tout le
426 temps. Donc euh [rire]. Donc il faut un petit peu ... mais enfin ils montrent, quand ils ont des
427 problèmes, ils le montrent. S'ils ont mal à ... ben par exemple aux parties intimes, ils vont me
428 dire : « ça me gratte ». Mais donc on suit leurs demandes et puis nous on est aussi pour ... si on
429 voit que tout est rouge, on dit : « Est-ce que tu as mal ? », « Un peu ». « Ah oui parce que ça ils
430 n'ont aucune notion de douleur ».

431 MC : Ah oui, la douleur est ...

432 K3 : Ah oui, il y en a un qui avait ... ses couilles [rire K3], ses parties intimes qui étaient un
433 véritable balcon. Il marchait comme ça. Il a été en clinique. Si on ne l'avait pas pris ... et je
434 trouve qu'on l'a déjà vu très tard.

435 MC : oui, c'est quand il commençait vraiment à marcher mal que ...

436 K3 : On n'est pas tout le temps là non plus. Parfois on passe à côté de choses ... qui ne sont pas
437 anodines quoi. Mais ce n'est pas parce qu'on ne veut pas mais c'est parce qu'on a tellement de
438 choses à faire en même temps et voilà. Et donc on a rien vu et voilà, et parfois c'est au moment
439 des soins qu'on peut le voir.

440 MC : Ok. Et euh... est-ce que vous avez déjà fait appel à des personnes, des organismes
441 extérieurs comme un psychologue, un planning familial ou autre pour une situation que vous
442 n'arriviez pas à gérer en matière de sexualité ou de demande d'ordre sexuelle ?

443 K3 : Non, il y avait la... la psychologue qui elle, a eu des ... donc elle a fait une formation sur
444 la ... sexualité. Et euh... maintenant elle, elle est en phase de partir donc elle, elle en a parlé de
445 cette sexualité en réunion puisqu'il y avait eu la demande d'un résident. Oui on a... comment
446 dire euh ... donc comme il avait fait sa demande, après maintenant il ne le fait plus donc c'est
447 difficile un peu à le faire mais euh elle, elle s'en était occupée et comme il n'y avait pas vraiment
448 ... on n'a pas mis en route parce que comme je disais tout à l'heure, il n'y a pas vraiment de
449 demande formulée donc euh ... encore une fois, on ne réveille pas.

450 MC : Oui, oui c'est ça.

451 K3 : C'est peut-être plus facile pour nous mais Parce qu'après ça il faut gérer, ça c'est clair.
452 Donc je crois qu'il y a un petit peu de ça. Maintenant c'est peut-être mes interprétations, je n'en
453 sais rien. Je n'en sais rien.

454 MC : D'accord.

455 K3 : Mais sinon la sexualité ici, on laisse vivre.

456 MC : Vous laissez aller quoi.

457 K3 : On laisse aller. Mais il y en a plusieurs qui disent : « je vais voir mon... j'ai un petit
458 copain ». Voilà et on parfois on dit : « ah tu as un petit copain, c'est qui l'heureux élu ? ».

459 MC : Oui, vous posez un peu des questions.

460 K3 : Oui, quand même. « Tu l'as rencontré où ... ». Oui, ça on entretient ça, et puis bon, il y en
461 a qui sortent... moi j'ai fait des interrogations par rapport au centre de jour, par rapport à
462 l'atelier protégé, il n'y a pas de personnel ... [rire K3] et donc voilà, on ne sait pas ... on ne sait
463 pas d'où elle niche, je ne sais pas du tout.

464 MC : Des fois il y a des rencontres passées qui resurgissent dans leur tête aussi.

465 K3 : Euh... oui parce qu'on a eu des gens avant ils allaient dans un centre créatif, le soir ils
466 allaient en transport en commun et puis ils revenaient le soir mais je ne sais pas si vous
467 connaissez, c'est un centre de loisirs et là ils rencontraient d'autres résidents. Et euh... et bon
468 donc ils étaient super contents de se revoir et de temps il les revoit. Et ils disent tout de suite :
469 « C'est un grand ami ». Donc c'est ... parfois ils ne savent pas dire la relation... dire exactement

470 la relation qu'ils ont avec, expliquer la relation. Est-ce que c'est un ami ou une connaissance
471 ou quoi ou une relation plus personnelle. Donc euh... voilà.

472 MC : Et donc vous avez repris avec eux ces types de relations, expliquer la différence entre les
473 relations ?

474 K3 : Ça je ne sais pas s'ils en parlent au groupe de parole mais ... moi non. Non. Disons, je ne
475 vais pas aller sortir ça maintenant comme ça. Si ... en fait s'ils ne demandent pas, on n'intervient
476 pas. Sauf si on parle d'un sujet et puis que ça ... que ça tourne quoi. Mais si euh ... enfin moi,
477 je vais parler pour moi, si on parle d'autre chose, je ne vais pas aller dire : « Tiens, au fait
478 euh... ». Sauf si on est plus ou moins dans le même registre, à ce moment-là, oui. On en parle.
479 Mais... entre ceux qui ... entre la réalité et ceux qui fabulent ... c'est de la fabulation ... Certains
480 qui disent : « C'est mon amoureux ». Il y en a que c'est en parole « c'est mon amoureux ou
481 mon amoureux ». Mais bon... il n'y a rien. C'est... juste quelqu'un qu'ils ont rencontré au
482 centre créatif. C'est tout.

483 MC : Ok.

484 K3 : Même vis-à-vis de moi, mon référé il dit : « Tu es mon amoureux ». Et il exprime que ...
485 euh ... il dit : « Je vais t'offrir un café ». Café, c'est sur une page de papier hein.

486 MC : Comment ?

487 K3 : Le café est sur le papier hein. Une tasse pour lui + une tasse pour moi = mariage.

488 MC : Ah oui. Et du coup, par rapport à ça, vous avez repris ça avec lui ?

489 K3 : Ben oui, parce que je suis son référé et qu'il m'aime bien.

490 MC : Ok. Oui, donc il y avait un espèce de transfert comme ça.

491 K3 : Oui, on peut dire ça comme ça. Parfois c'est très difficile de mettre les limites parce que
492 ... euh ... les autres sont jaloux.

493 MC : De la relation ?

494 K3 : Oui. Parce que moi j'ai eu un truc récemment, il est venu vers moi et il m'a donné un
495 bisou. Comme il fait tout le temps, un petit bisou là. Il m'embrasse comme les trisomiques
496 peuvent faire. Et il y a un autre qui se lève mais avec qui je garde une distance parce que ... il
497 est un peu envahissant, lui. Et parfois il a un air ... et donc voilà. [bruit] Il me donne un bisou
498 et je dis stop. Là il l'a mal pris. Ce que je peux comprendre puisque je venais de donner un
499 bisou à mon référé. Donc j'étais en contradiction. Et il me dit : « Pourquoi lui et pas moi ? ». Et
500 je dis : « C'est mon référé hein ». Je me suis dépatté comme ça parce que ... et heureusement
501 que j'ai eu cette euh ... cette phrase-là qui est sortie tout de suite parce que là j'étais mal hein.
502 Je me suis sentie mal ... j'ai dit : « Merde... allez qu'est-ce que j'ai fait comme bourde quelque
503 part ». Et en même temps, c'était naturel parce que bon ... il fait ça tous les jours mon référé
504 donc euh ... et lui il ne le fait jamais. Et l'autre il ne me le fait jamais, il me donne la main.
505 Donc là, je me suis retrouvée dans une situation de jalousie. Mais que je n'aurais jamais
506 imaginée.

507 MC : Et ça s'est déjà reproduit par la suite ?

508 K3 : Non. Maintenant il me donne la main de nouveau. Donc là c'était l'instant de la jalousie.
509 Mais j'ai été mal hein. Ça je peux vous le dire.

510 MC : Il y a d'autres situations comme ça où vous vous êtes senties un peu en difficulté.

511 K3 : Non, ce n'était pas par rapport à la sexualité, c'était plus par rapport à des comportements
512 agressifs.

513 MC : Vous en rencontrez beaucoup ?

514 K3 : Dans le temps, il y en avait pas mal.

515 MC : Est-ce que vous avez l'impression que c'est certaines, pas toutes évidemment, certaines
516 relations de violence seraient dues à des pulsions sexuelles qui ne seraient pas comblées ? que
517 ça pourrait avoir un lien.

518 K3 : Ou bien une culture.

519 MC : une culture ?

520 K3 : La manière dont ils ont été éduqués. Il y en a c'est le vouvoiement déjà. Il y en a un c'est
521 le vouvoiement donc il se croie ... moi j'ai toujours dit qu'il avait un air de supériorité et donc
522 ça vous ... moi j'ai reçu des bouteilles de lait donc je le sais. Et je dis : « Maintenant tu... tu
523 vas ramasser. » « C'est vous qui travaillez ici, c'est à vous à ramasser ». Mais je n'ai pas pu lui
524 faire ramasser hein sinon j'en aurais ramassé encore une. Mais je me souviens quand j'étais
525 plus jeune, j'avais mes jambes qui tremblaient.

526 MC : Oui tellement qu'il était impressionnant.

527 K3 : Et maintenant, il ne fait plus rien. En vieillissant, vous ...

528 MC : il s'est calmé.

529 K3 : ah oui non. Il s'est calmé, sur tout lui d'ailleurs. Il se masturbait aussi. Et on avait des
530 soucis, il s'essuyait avec tous ses vêtements mais bon je ne vous dis pas, les vêtements étaient
531 dans un état.

532 MC : Ah oui. Et alors là vous avez fait quoi ?

533 K3 : On a mis en place des lingettes donc c'était euh des ... des chemisettes qui avaient des
534 trous et ben on mettait une série de chemisettes enfin de lingettes dans son armoire et on lui
535 disait : « Quand tu te masturbes, ben excuse-moi mais va chercher une lingette ». Il y en avait
536 dans le lit, il y en avait partout. Alors il mettait ses caleçons là en dessous de son lit. Ça
537 s'accumulait et ...

538 MC : Mais il avait compris que c'était problématique ?

539 K3 : Oui, oui.

540 MC : Et après il a utilisé les lingettes ?

541 K3 : Oui et puis bon ça été mieux et puis après, il ne le fait plus. Vous voyez il y en a qui se
542 réveillent sur le tard et d'autres, ils s'arrêtent en vieillissant.

543 MC : Est-ce que vous pensez aussi que la médication a un lien avec ça ?

544 K3 : Certainement, je pense. Oui parce que les pulsions sexuelles à mon avis, elles s'étaient
545 réveillées ...

546 MC : Suite à un changement de médication ou ...

547 K3 : non, elle c'était l'inverse, on a mis des médicaments pour euh ... diminuer les pulsions.

548 MC : C'était l'objectif ou c'était un médicament pour autre chose et ...

549 K3 : Je ne sais plus mais je sais que ... ça a diminué avec ce médicament mais je ne sais plus si
550 c'est nous qui avons ... parce que ça prenait vraiment des proportions. Et dans le temps encore
551 une fois ...

552 MC : C'était dans le temps ça ?

553 K3 : Oui, je devais avoir euh ... 10-15 ans d'ancienneté, ça fait quand même la moitié hein.
554 Quand même, on était encore dans le Bazard hein. Pour moi, il n'y a pas tellement longtemps
555 que ça évolue hein. Ça fait quand même 10 ans qu'elle est là.

556 MC : Et c'est depuis combien de temps alors que vous sentez ça ?

557 K3 : Depuis qu'elle est là, 10-15 ans.

558 MC : Et sans elle, ça n'aurait pas évolué vous pensez ?

559 K3 : Euh... déjà dans le temps, on ne faisait pas les histoires des référents, ça n'existait pas. On
560 devait le faire mais la directrice ne voulait pas car c'était beaucoup de travail. On n'avait pas
561 d'assistante sociale non plus ni de psychologue, c'était plus familial. On n'était pas beaucoup
562 non plus, on a commencé avec 11 résidents, et puis chaque année on avait droit à plus
563 d'éducateur donc on en a profité.

564 MC : Oui. J'aurais une dernière petite question, non deux petites questions. En matière de
565 consentement, est-ce que vous avez déjà été confronté à des situations où l'un ne comprenait
566 pas le consentement de l'autre ou euh... ne comprenait pas ou n'arrivait pas à marquer son
567 consentement ?

568 K3 : Par rapport à la sexualité ?

569 MC : Oui.

570 K3 : Ben comme on n'en parlait pas vraiment, parfois à la télévision ... ah oui par rapport à la
571 télévision, ça ils voient. Ça dans les films ou téléfilms et là ils rigolent tous.

572 MC : Un rire nerveux communicatif entre tous quoi.

573 K3 : « Ils vont l'amour » et on les entend jusqu'en bas et alors ils disent « ils sont à poils ».
574 Voilà parce que parfois on arrive dans leur chambre et on dit : « Ah tu es tout nu ». Ben pour...
575 enfin moi je le fais sous forme de rigolade hein, pas pour regarder, ils ont droit à leur intimité.
576 On essaie de superviser un résident à la fois mais ce n'est pas toujours évident surtout
577 maintenant on est en période de travaux dans une salle de bain donc tout le monde partage la
578 même salle de bain. Celle d'en bas, elle est annulée aussi donc on n'a plus rien. On n'a plus que
579 2 salles de bain. Et donc parfois on passe son temps dans les bains et tout ça parce que si on
580 veut leur laisser entre guillemets minimum de vie intime, des moments intimes ben, il faut ...
581 il faut leur laisser mais parfois ce n'est pas toujours possible.

582 MC : Au niveau organisationnel, architectural ?

583 K3 : Oui, au niveau travaux pour l'instant, il faut faire avec mais parfois c'est ... c'est hard
584 hein. Parce que quand vous en avez une qui lui faut $\frac{3}{4}$ d'heure pour se laver, après elle gémit,
585 elle pleure et on est parti pour toute la journée. Mais sinon consentement euh ... [silence] ils
586 n'évoquent pas entre eux, enfin moi je trouve, ils n'évoquent pas tant que ça entre eux euh...
587 l'amour inconditionnel. Ils n'en parlent pas vraiment en fait. C'est parce que c'est nous qui
588 réveillons des trucs. Euh ... On dit : « Ah ben voilà... » Si ils voient de l'amour à la télévision,
589 on fait une petite allusion, on dit : « C'est comme ça que tu es avec elle ». Mais ... en rigolant,
590 ce n'est jamais ... donc c'est par ça qu'on sait si il y a ... comment dire ... la relation sexuelle
591 oui ou non, par boutade en fait. Parce que rentrer comme ça dans l'intimité de l'autre euh...
592 comme ça de but à blanc, je ne sais pas s'ils se révéleraient déjà. Parce que c'est leur intimité,
593 donc c'est normal.

594 MC : Et vous pensez qu'ils ont la connaissance pour savoir tout ce que c'est, tout ce que ça
595 implique.

596 K3 : Oui parce qu'en fait, il y a un homme, et ça c'est peut-être parce qu'il a eu des problèmes
597 quand il était jeune. Plus jeune qu'il aurait été Abusé sexuellement donc lui il ne veut pas
598 qu'on l'approche. Donc je dis : « Ce n'est pas grave, tu te laves correctement, je suis là si tu as
599 besoin de moi ». Donc lui il ferme la douche mais il y en a c'est à tout vent, « venez comme
600 vous voulez », il y en a, ils n'ont pas besoin de ça. Mais alors vraiment pas besoin. Donc euh...
601 et il y en a d'autres ... c'est leur intimité, ils ont besoin.

602 MC : ça dépend un peu

603 K3 : ça dépend un peu ce qu'ils ont vécu. C'est pour ça que je disais, de leur éducation, de leur
604 culture aussi. Parce qu'ici on a une nouvelle, elle est turque mais ça ne fait pas tellement
605 longtemps qu'elle est là et puis elle a beaucoup de problèmes de peau et tout ça donc c'est une
606 autre problématique derrière.

607 MC : Oui. Je vois. Une petite dernière question, dans un monde utopique, donc sans obstacle
608 organisationnel ou matériel, qu'est-ce que vous mettriez en place qui vous aiderait à mieux
609 accompagner euh les résidents dans leur vie affective et sexuelle ?

610 K3 : Je serais peut-être plus ouverte euh... quand ils ... ben par exemple quand ils rigolent à
611 la télévision, je leur dirais : qu'est-ce qui vous fait tant rire ? qu'est-ce que ... » et là je
612 débaterais plus facilement. Et là comme... je ne sais pas si ... si ça peut se faire ici. Enfin si ça
613 peut se faire ici, si on ne va pas rester là-dedans et commencer à s'éparpiller même si on avait
614 euh ... un moment donné, on avait pensé faire des petits appartements don cil y avait un ...
615 comment dirait ... on pouvait racheter la maison d'à côté et on aurait bien voulu l'avoir pour
616 accueillir des plus légers et bon ça ne s'est pas fait pour finir parce que la maison était 10 fois
617 trop chère. Donc ça n'a pas été pour nous mais c'était dans le projet de faire ça et de faire des
618 pièces pour faire euh du bricolage, des décors et tout ça. Donc elle avait plein d'idée, c'est une
619 femme qui est très ouverte et on voit qu'elle a fait beaucoup de formation pour justement faire
620 évoluer la... la résidence. Autant nous avant on ne faisait aucune formation, autant maintenant
621 on nous encourage à faire plein de formation pour pouvoir évoluer avec la population qui ...
622 qui arrive euh ... dans la maison quoi. Parce que on accueille, maintenant on est obligé
623 d'accueillir ... maintenant on est obligé d'accueillir des personnes de plus en plus lourdes de
624 type C. Parce qu'avant c'était léger et un petit peu modéré, maintenant c'est modéré ++ et le

625 type C parce que les subsides ont diminué d'où restriction d'éducateur SI on n'accueille pas ...
626 Et on est obligé d'accueillir des résidents avec un appareil, etc. si on a un lit vide.

627 MC : Il faut diversifier la population, c'est ça.

628 K3 : Oui, c'est tout à fait différent. Je ne sais pas si je ferais une formation sur la sexualité. Moi
629 ça ne m'emballe pas plus que ça. Je vis avec la sexualité d'ici et puis c'est tout.

630 MC : Vous n'en ressentez pas le besoin ?

631 K3 : non.

632 MC: Ok.

633 K3 : Maintenant s'il faut le faire, je le ferai mais sinon franchement moi non, ce n'est pas mon
634 truc [rire K3]

635 MC : Je pense que j'ai fait le tour de toutes mes questions. Est-ce qu'il y a quelque chose que
636 je n'ai pas abordé et que vous pensez que j'aurais abordé ?

637 K3 : non, j'ai parlé des ... des problèmes de dans le temps qui sont liés en fait à la religion
638 aussi. Oui. C'est lié à la religion tout ça. Maintenant il n'en reste plus qu'un du premier groupe
639 donc c'est pour vous dire ... oui ... je me souviens une des résidentes qui se masturbait et une
640 éducatrice m'a dit : « Il y en a une qui fait une crise d'épilepsie » et je dis : « Non, elle jouit
641 là. » [rire K3 et MC] Elle ne rigolait pas elle.

642 MC : je peux comprendre.

643 K3 : Mais elle faisait ça dans son lit dans sa chambre. Mais c'est beaucoup comme ça... on en
644 avait encore un qui se masturbait dans chambre debout. Dans le temps, on avait tendance à
645 rentrer dans les chambres sans toquer.

646 MC : Oui, c'est une grosse évolution ça.

647 K3 : Oui, on rentrait fort dans leur intimité.

648 MC : Oui.

649 K3 : Je vais vous laisser parce que je dois terminer mon travail moi.

650 MC : Oui. J'ai un rendez-vous aussi encore après.

651 K3 : Eh ben voilà.

652 MC : Merci beaucoup.

653 K3 : De rien, j'espère que vous ai éclairé.

654 MC : Oui. Oui.

655 K3 : Encore une fois c'est ce que je vis aussi hein.

656 MC : Oui bien sûr.